

Eté de Vaour / Village RENCONTRONS-NOUS !

11 février 2026

Interroger et resserrer les liens entre les habitant.es et le festival

Nous nous sommes rencontrés, une belle quarantaine de personnes.

Chacun.e a répondu sur des post-it à l'arrivée « De quoi as-tu envie de parler ce soir ? » et des thématiques ont ainsi été constituées.

La Mairie et l'EDV ont présenté leurs intentions, le cadre et nous sommes partis en petits groupes.

À la fin, nous nous sommes exprimé.es pour répondre individuellement à la question « Qu'est-ce qu'a bougé dans moi (dans mes positions ou ma façon de voir) ? »

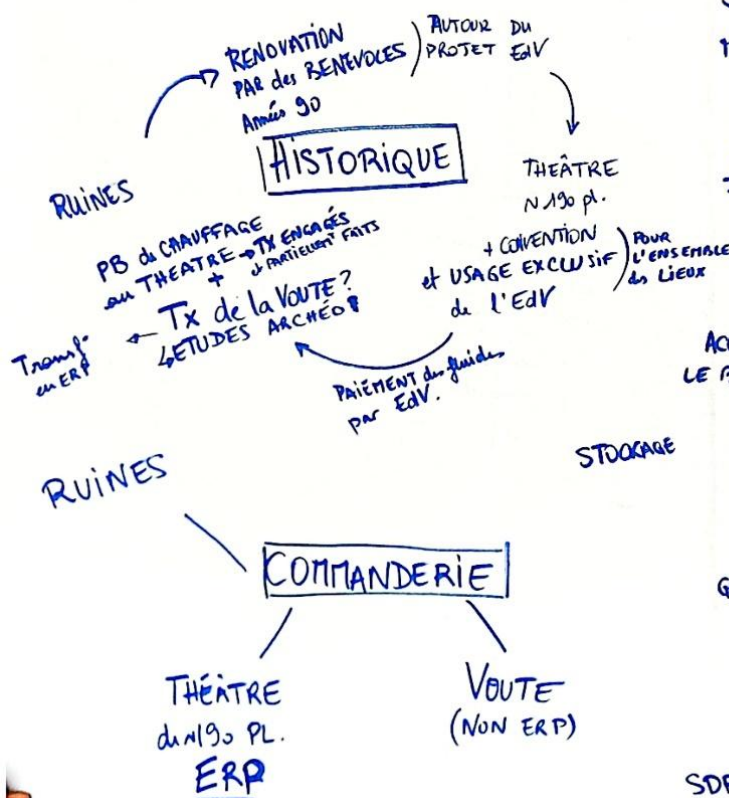
À quoi certain.es ont répondu ou partagé tout simplement leur avis :

- « J'ai pris conscience que des habitant.es du village vivaient mal de recevoir des consignes par des bénévoles souvent venu.es d'ailleurs »
 - « J'aimerais qu'on parvienne à mieux rallier tout le monde autour de ce grand événement historique et culturel local »
 - « J'ai trouvé agréable cette première fois dans un cadre de dialogue tranquille »
 - « La programmation est un vrai métier confié à une salariée recrutée avec un projet pour ça »
 - « N'oublions pas, le court et le long terme. Tout ne se joue pas dans l'immédiat. »
 - « Pourquoi ne pas embaucher plus des technicien.nes locaux ? »
 - « Un groupe de travail est indispensable pour la suite des travaux de la voûte et son organisation »
- Nous avons tous.les envie de continuer. D'autres rencontrons nous ! en perspective notamment à l'initiative de qui veut. Et vous, vous voulez organiser la prochaine ?

GROUPE SALLE VOÛTÉE

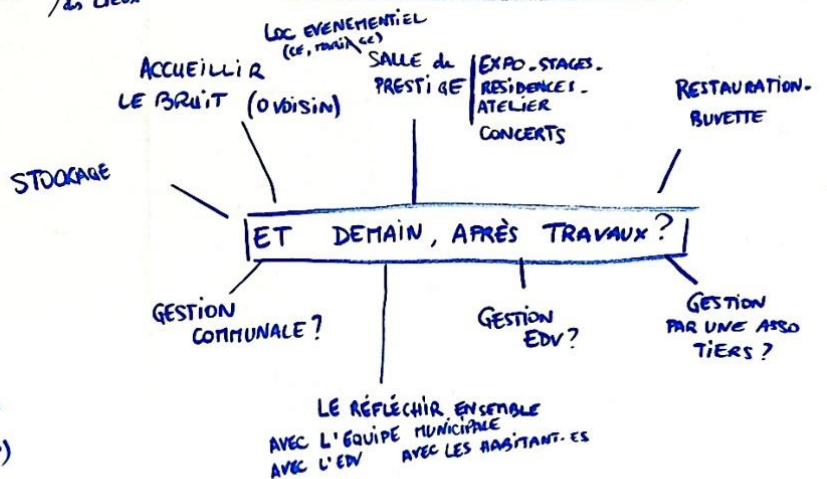
SALLE VOÛTÉE x COMMANDERIE

Présent.es : Jérémie, Isabelle, Vincent, Alex, Félix, Zéa



SANS EDV → PAS du Th. à la COMMANDERIE

MAIS SI ARGENT de la MAIRIE pour la VOÛTE



SDF CENTRALE = PB de VOISINAGE

GROUPE LIEN VILLAGE / BENEVOLAT / EDV

QUESTIONNEMENT → Comment les habitants perçoivent le festival?

IDÉE → Recenser les mécontentements ? Comment ? Combien ? à quel degré ? quelles problématiques ? Pour donner des pistes d'action concrète ou peut être se rendre compte qu'il n'est pas tant présent. (il y aura toujours des râleurs)

Tout de même, le territoire est chamboulé pendant une semaine.

Ex: certains habitants quittent même le village pendant le festival.

Faut-il pour autant réduire la taille et programmation du festival: réduire les jauges? moins de concerts? moins de spectacles? horaires moins tardives?

QUESTIONNEMENT → Comment s'impliquer dans le festival / trouver une place

- Manque d'information et de communication sur les besoins en terme de bénévolat auprès des habitants (quels besoins, ponctuels ?)

- toute la durée du festival (montage et démontage compris)? Le reste de l'année ?

Créer une autre catégorie de personnes, ceux et celles qui aident sans pour autant être bénévoles – les contributeurs ? (pour plus de reconnaissance ?)

QUESTIONNEMENT → Comment faire que les habitant.es retrouvent une envie de s'impliquer ?

Sentiment de Dépossession

→ Dissociation entre habitants et bénévoles : des bénévoles venant beaucoup d'ailleurs, beaucoup venant depuis longtemps, heureux de se retrouver un peu comme un famille partageant un événement important pour elles et eux, de l'extérieur ils peuvent donner une légère impression de se croire tout permis, et une impression de « famille » qui freine certain.es à s'impliquer.

→ invisibilisation des habitants du village / du village. Pour certain.e.s bénévoles, Vaour, c'est le festival et la réflexion ne va pas plus loin.

→ le festival ne va pas vers les villageois

→ pas d'envie d'aider car manque de reconnaissance peu de lien tenu entre le festival et les habitants.

Ex:

- sentiment de dépossession: « le festival ne nous appartient plus »

- un simple « bienvenu à Vaour » de la part d'un.e bénévole à un.e habitant.e est étrange à entendre

- pot de village pas assez convivial et mal placé dans le temps

- Accès chungra / commanderie

- remarque : le vidage de la place est plus difficile avec les locaux

QUESTIONNEMENT → Faire se rencontrer les habitants et les bénévoles, à quel moment, comment ?

GROUPE PROGRAMMATION

Voici un petit compte-rendu des différents échanges entre les 7 personnes présentes

Parmi les questions posées sur les post-it dès l'entrée dans la salle, sont discutés 3 thèmes.

. Une programmation avant 17 heures

Il y a peu de choses proposées avant 17 h pendant le festival.

+ cela permet au public de se reposer, d'aller à la rivière, de profiter de leur séjour.

- les gens errent, cherchent ce qu'ils pourraient faire, attendent plus de propositions de spectacles
- programmer avant 17h (déjà expérimenté Place du Coq notamment), cela représente une lourdeur logistique (notamment pour les parkings bénévoles qui font de trop longues journées, prise en compte des données météo et des techniciens) pour une faible fréquentation (et donc peu de rentrées d'argent)

° proposition = *commencer la programmation plus tôt pourrait s'équilibrer avec une heure de fin de soirée plus précoce* (réponse de l'EDV = cela va impacter les recettes buvette du soir)

° proposition = *les propositions en journée pourraient être des balades diverses autour de Vaour, comme celles proposées depuis plusieurs années par Zac avec ses ânes ou Fred avec la botanique couleur, ou encore des stages de théâtre avec une compagnie programmée sur un ou plusieurs jours. Cela représente l'intérêt de permettre à un public de profiter de présence d'artistes qui partagent leur univers, leur travail et des restitutions peuvent être envisagées qui feraient monter sur les planches des non-professionnels devant un public... Points + spectacle gratuit, logistiquement plus léger, renforce les liens avec les habitants.*

. Plus d'artistes de rue en off

Le Off, c'est quoi ? Une programmation en parallèle de celle assurée par l'Été de Vaour dans les lieux dédiés au festival mais l'EDV garde le contrôle de cette programmation.

Car, point de vue de l'EDV = Cela pose la question de la gestion du public (nombre, parking, lieux de représentation, etc...). C'est aussi une question d'image de marque de l'EDV, le maintien de sa spécificité. De plus, l'éthique de l'EDV est de valoriser le travail des artistes en les payant systématiquement. "S'il y a plus de spectacles de rue au chapeau, cela diminuerait les recettes de la buvette..."

° Proposition = *un Off pourrait être porté par une autre association qui travaillerait en lien étroit avec l'EDV*

° Proposition = *Il pourrait être programmé en off des spectacles à petites jauges chez l'habitant, avec rémunération au chapeau (ce qui pose problème à l'EDV). Cela renforcerait le lien avec les habitants de Vaour, contribuerait à offrir plus de spectacles en journée et donc à permettre à plus d'artistes de jouer. Cela rendrait des spectacles plus accessibles.*

° Proposition = "Ce serait chouette qu'il y ait plus de spectacles en déambulation" Réponse : ils sont souvent très chers ces spectacles, or une billetterie est compliquée à mettre en place car pas contrôlable sur le parcours.

. Programmation du festival

Est-il possible d'envisager une programmation plus collective ?

Réponse : à certains endroits oui mais globalement non. Programmer, c'est un métier, il y a des complexités qu'un collectif ne peut pas gérer. Cela demande du temps, des connaissances sur le milieu culturel... Les décisions en collectif nécessitent que ce groupe soit petit, que les gens se connaissent bien. Il y a une ligne éditoriale aussi, qualitative et professionnelle.

Les habitants peuvent-ils faire des propositions de spectacles qu'ils ont vus, aimés ?

° Proposition = Un tel travail autour de la programmation pourrait s'envisager mais en dehors du festival, sur un autre moment dans l'année.

° proposition = Les jeunes qui participent depuis plusieurs années à "Graines de programmeurs" pourraient prendre en charge une programmation (pas sur le festival).

. Quid du titre "Festival du rire" ou des "Écritures du rire" ?

La ligne artistique du festival est qu'il offre des points de vue décalés. Pas d'avis prononcé sur garder le lien au rire ou pas...

Liste des post-it =

Plus d'artistes dans un off

De la danse

de la poésie

Programmation

Programmation avant 17 h

Continuité du festival

La jauge, un festival qui grandit ou pas ?

Comment préserver notre festival ?

La professionnalisation du milieu culturel associatif

S'appuyer davantage sur les potentiels culturels qu'offre Vaour et ses habitants

GROUPE FINS DE SOIREE ET AFTERS

(Présents : Melvin, Tabea, Félix, Elise, AnLor, Céline, Mélanie, Jean-Marc, Djamilia, Antoine, Anouk)

Quelles sont les problématiques de fin de soirée ? à quoi sont-elles liées ?

Taille du festival ?

Comportements à risque ?

Est-ce à l'EDV de porter la responsabilité des Afters ? à la mairie ? à une asso indépendante ?

L'After est quelque chose de difficilement évitable, ça fait partie intégrante de la vie d'un festival.

Qui porte la « charge mentale » de la fin de soirée ? C'est un peu trop pour l'EDV seul, et pas très juste.

L'EDV a une responsabilité à travailler quant à la gestion de la fin de soirée, mais ce n'est pas

forcément à l'EDV d'en porter l'organisation ni la gestion, c'est à travailler en commun avec tous les

partenaires. Accompagnement de l'organisation pour qu'il y ait tuilage entre la fin de soirée et l'After

Problématique de la Chunga : sentiment de frustration / d'exclusion pour les habitants qui ne sont pas

conviés, entre soi, « flicage » à l'entrée de la chungu VS besoin de se retrouver / rencontrer entre

bénévoles après une longue journée au service du public

Arrêter la Chunga ? pas forcément une solution, « au bénéfice de gens qui veulent profiter d'un

avantage de bénévoles sans s'investir dans le bénévolat, on en puni d'autres, qui eux, s'investissent »

Le bénévolat est aussi un moyen de pouvoir profiter de l'After des bénévoles à la Chunga !

Salle voutée : contraintes préfectorales et donc responsabilité de l'EDV engagée

Une Chungu devant la Chunga ?

Clivage, position de « flic » quand on vide la place en fin de soirée

Habitants qui trouvent qu'il y a trop de bruit

Arrêter les concerts de 23h ? ou devoir gérer la soirée jusqu'à 4h de matin ? pas les mêmes

implications en termes de personnels / bénévoles disponibles

Possibilité de concert avec une programmation particulière (« musique de niche ») qui permettrait de ralentir et adoucir la fin de soirée, pas d'enlever forcément le concert de 23h30

2 grosses soirées avec concert à 23h30 dans la semaine au lieu de tous les soirs ? pose le problème

des « grosses soirées » et tout ce qui doit être mis en place autour

EDV est-il un festival de musiques actuelles ? arts de la rue ? Position entre les deux ?

Progression à trouver pour adoucir la fin de soirée, impossibilité pour l'équipe de l'EDV d'assurer la gestion de la nuit en plus de celle du festival.

Déléguer la gestion des AFTERS à une Asso indépendante, accompagnée par l'EDV et la mairie ?

Organisation des Afters dans un autre lieu, où la responsabilité de l'EDV n'est pas engagée ?

Auto-organisation ? habitants (Champi au jardin d'émerveille, Robin) organisateurs ? reste à gérer le problème des conduites/ comportements à risques, RDR, VHSS, Age des participants, prise en charge des mineurs (habitants qui sont dépassés par l'ampleur de l'After)

Si After Ailleurs : concentration des problématiques dans un autre lieu. Qui prend la responsabilité de la gestion de ces problématiques ? (consommation de stupéfiants, conduites à risque, VHSS...)

S'il y a organisation d'un AFTER il faut prendre la problématique de gestion de RDR et VHSS bien en amont et mettre les moyens, communiquer dessus

Depuis qu'EDV s'est investi sérieusement dans la prévention, on voit et on parle beaucoup plus de pbs de consos très à risque, de non-respect du consentement, d'agressions, de violences, de

discriminations ou de racisme. Mais ces problèmes existaient avant. Le milieu festif les favorise. On ne les voyait pas ou on ne voulait pas les voir. Les victimes, témoins ou personnes qui se sentaient

prises en danger par des situations, ne parlaient pas ou partaient.

Financement de la prévention ? comment ? Subventions spécialisées ? c'est très difficile et on ne peut pas tout déléguer aux assos extérieures

Contactez les habitants qui organisent ces after et collaborer avec eux ?

Associations locales qui pourraient être associées dans l'organisation de ces after ? ATMO ? JOUR DE FETE ? AUTRES ?

Addiction France commence un travail sur le territoire de la 4C : la problématique des consommations dépasse le festival, problématique beaucoup plus large

Terminer plus tôt pose aussi un problème car la consommation au bar est une grosse rentrée d'argent pour l'EDV

La consommation d'alcool est bien supérieure à la consommation de stupéfiants, et est trop banalisée, en mode parfois « c'est Vaour » (cf bilan d'Addictions France)

L'idée c'est que les gens ne prennent pas leurs voitures pour rentrer

Limiter/ réduire la fête n'est pas forcément une solution

Ne pas stigmatiser la fête, plutôt accompagner les pratiques/ comportements

Questions de légalité sur certains aspects : vente de boissons à partir d'une certaine heure, sécurité

Question du camping : avoir un camping décent, avec de l'eau, des sanitaires réduiraient peut-être certains dysfonctionnements

Possibilité de 2 types de camping : un camping festif et un camping tranquille (je crois qu'ils font ça à Muscularue à Luxey dans les Landes)

L'after au camping n'est pas forcément souhaitable

Idée de faire émerger des commissions de travail pour trouver des solutions à ces problématiques

Accompagner le fin de soirée / un lieu / une asso/ de la prév/ accompagnement EDV

Tabea proposera un RDV au printemps

GROUPE SUR LE CAMPING LORS DU FESTIVAL

Enjeux ;

Un parking des tentes trop festif

Pas d'hébergement gratuit pour les festivaliers

Demande d'essayer à minima d'améliorer l'accueil sur le parking (toilettes plus visibles)

Capacité limitée de l'EDV à gérer ce lieu (cadrer, réguler, sécuriser) et à plus forte raison un « véritable » camping

Equipe de prévention trop limitée - pas assez de financements

Interrogation sur l'accès des camions (comment « filtrer » ceux qui amènent du son et les autres ?

(Taille du festival et donc plus de public (une programmation qui inciterait à la fête ?) : Mathilde

s'interroge sur la pertinence de créer un camping annoncé alors qu'on ne veut plus que la fréquentation du festival augmente

Savoir conjuguer « fête et prévention »

Enjeu de dormir sur place et de limiter l'alcool au volant

Sensation de la fréquentation croissante du festival d'un autre type de public

Limites ;

Trouver un terrain

Accord du propriétaire, engagement de sa responsabilité en cas de problème,

Quelles sont les normes pour utiliser l'appellation camping ? (Camping à la ferme ...)

Et si possibilité de faire un camping réglementaire, demander une participation.

Plus de toilettes sèches, un accès à l'eau, de l'élec, gestion des poubelles ...

Conserver un festival convivial, accessible et qui plaît à tous les publics

